

Registre des inventaires de plusieurs hoiries de rière le Chenit (1759-1765)

Voilà notre secrétaire Benjamin Golay (1745-1795) de nouveau à la tâche, cette fois-ci pour courir les maisons en vue d'en détailler le contenu. Cela pour le compte du Consistoire. Il est possible qu'il soit accompagné par son compère le juge Nicole. A eux deux, ils forment une belle paire de fonctionnaires de première main de la commune du Chenit. Ils connaissent celle-ci mieux que leur poche.

Un registre parmi beaucoup d'autres qui ont pu existé mais qui, soit on été détruits, soit figurent encore dans quelques archives publiques ou privées. Nous ne connaissons personnellement que celui-ci.

Une belle pièce, introduite selon les méthodes du secrétaire : belles lettres, décoration florale du centre. On sent que l'homme s'apprête à faire du bon travail, tant sur le plan pratique, allant d'une pièce à l'autre, que sur le plan de l'inventaire lui-même. Il est possible qu'il procède à un brouillon qu'il recopiera bientôt à la maison en « bonne et due forme ».

Pénétrer dans les maisons, voir les pièces tour à tour, en détailler le contenu, que voilà une belle tâche pour qui aime les objets. Tout cela naturellement de manière fictive, par l'imagination.

Ces inventaires sont d'un intérêt formidable. On peut savoir par tous les objets que l'on désigne comment nos prédécesseurs vivaient : les meubles – l'habillement – la literie – les accessoires de cuisine – les objets d'un métier que l'on pratique – et naturellement presque toujours, ceux en rapport avec l'agriculture.

Oui, on verrait volontiers des registres de ce type alignés les uns à côté des autres. Qui permettraient, en supposant qu'ils aient été rédigés dès le début du XVIIIe siècle, et cela, par exemple, jusqu'à la fin du XXe, de découvrir de manière encore plus précise que par un seul volume, la vie d'autrefois. Dans sa complexité, dans sa richesse aussi. Non, ce n'étaient pas forcément toujours des pauvres, mais des bourgeois à leur manière, qui possédaient donc maison, mais aussi ce qu'il faut pour la remplir.

Benjamin Golay, une nouvelle fois, nous entraîne à sa suite dans cette époque où naît précisément l'horlogerie, après que l'on ait déjà connu la lapidairerie, introduite bien après la boissellerie !

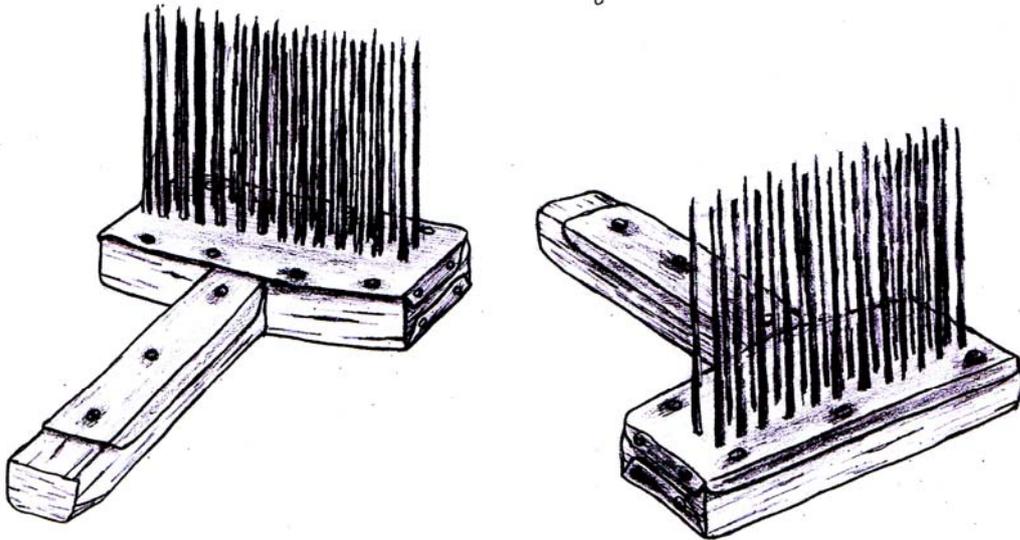
Ainsi donc, si vous passez aux ACV, ne manquez pas de demander l'ouvrage D 95 du fonds P Auguste Piguet.

Benjamin Golay secrétaire

Un monde d'objet

TOME PREMIER

Aiguilles: 8 cm.



Peignes à carder

PAROchat 08.98

Éditions le Pèlerin

COLLECTION "ETUDES ET DOCUMENTS"

HORS-SERIE NO 14

Mise en page Rémy Rochat

UN MONDE D'OBJETS

Tome premier: Benjamin Golay, registre des inventaires de plusieurs hoiries du Chenit, 1759-1765, original déposé aux ACV, fonds P. Auguste Piguet, D 95

EDITIONS LE PELERIN

200

Introduction

Que voilà un manuscrit formidable, et destiné à un brillant avenir dans sa réédition actuelle. Enfin quoi, par la grâce d'inventaires, voilà tout le mobilier de nos maisons d'autrefois restitué, mais non seulement le mobilier, les objets, du plus gros au plus petit, du plus connu à celui désormais disparu et dont le nom même nous échapperait s'il n'y avait eu cette merveille qu'est l'écriture pour témoigner du temps qui passe et emporte tout avec lui, même nos modes de vivre en apparence les plus solidement implantés, ceux-là desquels on juge et compare. Y aurait-il quelque chose au-delà, ou même en deçà de ce que l'on vit ? Tels furent nos aïeux, tels nous sommes encore aujourd'hui, incapables, mais c'est là le propre de l'homme, de nous affranchir du présent pour comprendre que le passé, où pourtant on n'était pas si différent que ça, peut nous apporter encore par l'expérience dont il est fait. Mais on sait assez qu'il n'est pas donné à l'homme non plus de tirer profit de ce qu'il a vécu, et d'envisager, avec quelque chance de succès, cet avenir qui nous demeure inconnu, obscur, impénétrable. Qu'y a-t-il au-delà des montagnes, et du temps, ces jours et ces années que nous grignotons avec la régularité d'un métronome ?

Cet inventaire, parfaitement écrit par un secrétaire officiel bien connu dans la commune du Chenit, on trouvera d'autres de ses productions dans le fonds P Auguste Piguet des ACV, nous révèle ce monde disparu, et avec quelle précision. La maison, la ferme, le chalet peut-être, et parfois aussi quelque métier qui se pratique toujours à l'époque à domicile. L'heure des usines n'a pas encore sonné, il sera toujours temps, en lesquelles nos ancêtres iront perdre leur vie ! Ils auraient du garder leur indépendance, ils n'auraient pas du marcher dans ce qu'on leur proposait. Mais tel était le destin, que certains commandent, et que d'autres obéissent pour se mettre dans la ligne, se mouler, pourrait-on dire, alors qu'autrefois, personne ne les commandait. Personne ? Et la tradition, et l'église, et LL.EE. , Et celui-ci, et celui-là ? En vérité c'est inutile de chercher dans ce passé un âge d'or. Il n'y en eut pas. A chaque époque ses difficultés, ses grandes peines en conséquence et ses petites joies quand l'étau se desserre.

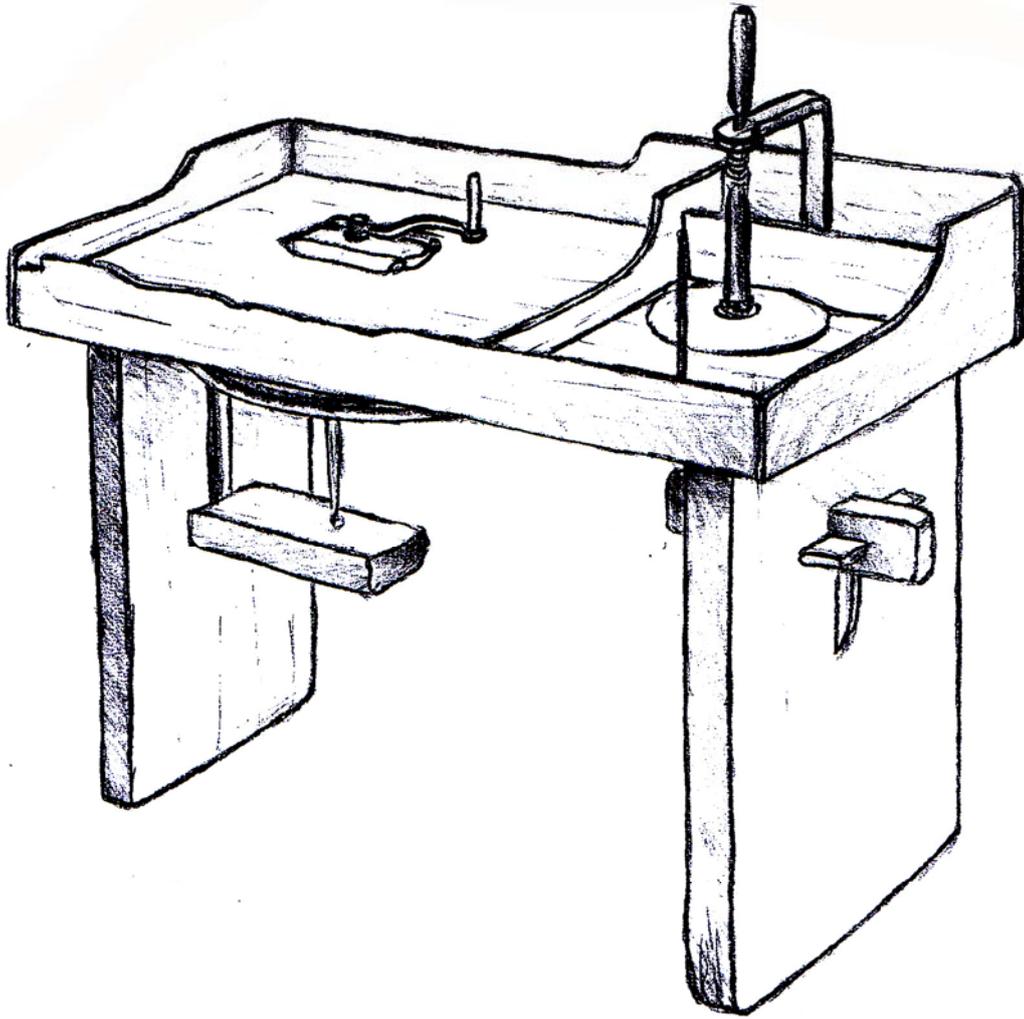
Tout de même, quelle merveille de registre, avec une première page superbe On le voit, notre secrétaire était bien décidé à s'appliquer dans la rédaction de cette suite d'inventaires qui formera pour finir un volume de quelque 140 pages. Et quel miracle qu'il ait pu être retrouvé. Heureusement le Maître veillait, et qui faisait que tout ce qui lui tombait sous la main en fait d'histoire, pourvu que le propriétaire consente, soit mis dans sa corbeille. Et ces documents multiples, un demi-millier, engrosseraient ses publications, leur apporteraient cette touche d'authenticité rarement prise en défaut. Allaient surtout permettre de réaliser cette étude monumentale qu'est la monographie folklorique et que l'on aura déjà découverte il y a quelques années aux Editions le Pèlerin.

Il ne fait aucun doute cependant que ce registre puisse livrer encore maints secrets. Il vous appartiendra de les découvrir.

Les Charbonnières, en décembre 2003

R.émy Rochat





Parmi le mobilier professionnel, l'établi du lapidaire.

Registre

Des Inventaires de plusieurs
Noiries de rière le Chenit.



au chenit

Commencé par Benjamin
Golay secrétaire du v^{te} ~
Consistoire et h^{on} ^{ble} Conseil
du dit lieu en 1759.

Indices.	Pages.
Samuel feu Joseph Aubert - - - -	74. 103.
Joseph feu Pierre Audemar - - - -	120

Indices.	Pages
G. Pierre Golay de derrière la côte - - -	3.
Isaac Goy sur le crêt - - - - -	76.

Indices.	Page.
L. Le s ^r Daniel Lecoultre du sentier - - -	68.
La Defunte femme d'Abraam J. Lecoultre -	79.

Indices	Pages
David Moysse Meylan de la voirra. 1.	
David Meylan du campou. pot. -	5.
Le s ^r David Meylan son fr ^e -	7.
Moysse Meylan Régent - - - - -	14.
Jacques Meylan Horloger - - - - -	22.
Henriette fille de feu Joseph Meylan -	51.
L'aveuse de Jean B ^{te} Meylan - - - -	92.
David feu David Meylan Trompette -	95.
David Meylan Perron - - - - -	110.
Pierre Daniel Meylan son frere -	124.

Indices.	Pages.
P La femme à David fils de Joseph Piquet -	115.
L'hoirie de Jean Daniel Piquet Cordouier -	122.

Indice.	Pages.
Pierre Reymond charpentier - - - -	55.
Madelaine veuve Aubert née Rochat -	61.
Joseph fils de Pierre Rochat - - - -	65.
Abraam Reymond du bas du Charit. -	104.
Friederich Reymond sur le crêt - - -	109.
Pierre Reymond porteur - - - - -	116.

MS B. 9 O L A Y D U C H E N Y T.

Inventaire des meubles vifs et morts de l'hoirie de
David Moysse Meylan de la voirra vicie le Chenit. —
pris par les s^rs David Meylan asses^r Com.^s et —
Benjamin Golay Secretaire du dit lieu, le 25^e Aoust
1759. Deputés à ce sujet par le v. Comistoire du dit
Chenit le 23^e du dit.

Primo ~~trois~~ Deux Poules

Deux établis de Lapidaires avec une roue de plomb et
deux de Cuivre avec leurs amortisment

Deux Chalits

Quatre Chaises de noyer et foyard

un vieux garde robe à une porte de sapin avec la serrure

un Coffre de noyer fermant à la Clef

un fusil de lonce sans bayonette

une Epée et un Cinturon

une Alebandre

un Cromailles

un Landin de fer cru

une pelle à feu

un bouchon de fourneau de fer

une plaque de fer d'un tuyau de fourneau

un poids à peser

Quatre Marmite, tant grosses que petites avec leurs Couverts
de fer

une pelle à frive

un bassin, une assiette et une vieille écuelle d'étain.

un verre et un entonnoir de fer blanc

Quelques assiettes de terre dont une partie cassée

une vieille patte à lever la serai

deux bouteilles de verre

une petite meule avec l'essieu de fer

deux vieilles may à pétrir

trois arbes, une sans Couvert, les 2 autres à mettre de
la graine.

// une

2.

une scille
un scillon à tirer les vaches
trois bapnolets et autant de petits beuve
Deux fousoirs dont l'un sans manche
une trident
une trouelle et un parçat
un petit couteau parrois
Deux Martelez, dont l'un à enchevêlé
une fan et trois fauchés
une boutique à paré la corne des pies de cheval
une ache à 2 mains
une dite à une main
un vieux char avec ses barons et la corde à presser
une paire tirants de cheval
une arce.
une grande scie
une petite cance
un van presque neuf
un vieux crible
Environ six million de petits Encelles
Pour environ 4 million en morachon
un trainau à cheval
un dit à bras
Cinq Lambris
une grande et une petite échelle
une planne
un Cretoi sans fer
une pognette de menuisier
Des balances de peser le pain
une Lampe de Loton
une de fer
une Bible
Plusieurs Livres qu'ils ont dit avoir prêtés
Environ deux Chars de foin sur les foiniers
Deux fourches, un rateau et deux flaux à battre la graine
un vieux chauffe Lit tout cabosé
En foy de quoy avons signé, au Chenit le dit jour.
25^{me} aoust 1759.

L'original remis aux S^{rs} Tutans Signés par le dit.
S^r Moylan et Golez.